

2 septembre 2009

Cycle : Au fil du Nil
Les grands sites de Nubie et de Haute Egypte.
La Nubie. Abou Simbel. Les sites engloutis.

Maryvonne Chartier-Raymond

Eléments géographiques :

La Nubie se situe entre Assouan en Egypte et Khartoum au Soudan. Elle se compose de la Basse Nubie ou pays de Ouauat situé entre la première et la deuxième cataracte et la Haute Nubie ou pays de Kouch entre la deuxième et la sixième cataracte qui comprend du nord au sud les royaumes de Kerma, Napata et Méroé.

Bref historique :

Le pays est en contact avec l’Egypte depuis l’aube de son histoire. Dès le milieu du Vème millénaire le pays est déjà dans une culture néolithique, dont la céramique de grande qualité témoigne

Suivent les cultures du **Groupe A** (selon la terminologie établie par George Reisner au début du XXème siècle) au milieu du IVème millénaire. Le cuivre y est déjà utilisé. Le pays est en contact avec l’Egypte prédynastique et échange ses produits exotiques (ivoire, ébène, or, encens, peaux d’animaux exotiques, pierres fines, bétail) contre des armes et des vases précieux.

Le début de l’Ancien Empire égyptien inaugure sa suprématie sur le sud par des opérations militaires et commerciales. L’importance stratégique de la région est marquée par les forteresses égyptiennes en Nubie. C’est l’époque de la **culture du Groupe C**.

Le **royaume de Kerma**, va prendre de l’importance durant le Moyen Empire égyptien et va être ressenti comme une menace pour l’Egypte. Prospère et puissant, il s’étend de la 1^{ère} à la 4^{ème} cataracte sur un millier de km. La ville de Kerma est un exemple d’urbanisation complexe avec ses quartiers spécialisés civils et religieux et ses grandes nécropoles. Les princes de Kerma passent même une alliance avec les Hyksos.

Pendant le Nouvel Empire, la XVIIIème dynastie égyptienne marque sa domination sur la Nubie. Le **vice-roi de Nubie**, haut personnage de la famille royale ou de la cour égyptienne marque la présence égyptienne. Thoutmosis III fait dresser une stèle au Gebel Barkal près de la 4^{ème} cataracte. Amenhotep II fait construire la ville de Napata. Amenhotep III fait ériger en l’honneur d’Amon le temple de Soleb près de la 3^{ème} cataracte, et un temple à Hathor pour la reine Tiye, monuments qui sont des précurseurs aux temples sud et nord d’Abou Simbel construits par Ramsès II à la XIXème dynastie.

La Nubie retrouve son indépendance pendant la XXème dynastie et la 3^{ème} Période Intermédiaire. Le **royaume de Napata** prend de l’importance et les rois dont Piye (Piankhy)

conquièrent la Nubie puis l'Égypte et forment la **XXVème dynastie** dite **Kouchite** ou éthiopienne avec de grands centres allant de Memphis, Thèbes à Napata. L'invasion perse les repoussera à Napata.

L'Empire de Méroé en aval de la 6^{ème} cataracte mêle les influences égyptiennes, ptolémaïques et romaines à celles des grands royaumes nubiens et africains de 270 av. J.-C. à 379 ap. J.-C. où l'édit de Théodose interdit les religions païennes et proclame le **christianisme** en Égypte. L'arrivée de **l'Islam** en Égypte en 640 avec l'invasion arabe ne pourra s'imposer en Nubie qu'au XIVème siècle.

Les grands sites :

Toute cette région est marquée de la présence égyptienne dans des forteresses et des temples datant du Nouvel Empire à l'époque ptolémaïque et romaine.

About Simbel :

Situé sur la rive est du Nil, le site a été découvert en 1813 par le Bâlois Johann Ludwig Burckhard ou Scheikh Ibrahim. Drovetti, Belzoni commencerent à la désensabler, et enfin Maspéro en 1909-1910. Mis en danger par la construction du haut barrage ou Saad el-Ali en 1960, les monuments furent sauvés grâce à la communauté internationale et l'Unesco en 1969 après cinq ans de travaux (sciage du grès à la main et à sec) qui ont démonté puis remonté les deux temples rupestres de 64m. En remerciements la France reçut le buste d'Akhénaton du Louvre et les Pays-Bas le temple de Tafa (à Leyde.)

Le temple sud dédié à Rê Horakhty, la forme de Rê associé à l'Horus des deux Horizons, par Ramsès II représenté sous forme de quatre colosses devant la façade (30m sur 40m) taillée en forme de pylône dans la falaise. L'intérieur du sanctuaire comprend quatre éléments : la première salle (cour couverte) aux deux rangées de quatre piliers aux statues de Ramsès adossées, représenté sous forme de dieu vivant et non d'Osiris, une salle hypostyle, une antichambre et le saint des saints abritant quatre statues représentant les dieux Amon de Thèbes, Ptah de Memphis, Rê d'Héliopolis et Ramsès II lui-même divinisé. Le décor représente comme dans tous les temples, la puissance divine et royale par des scènes de victoire (Qadesh et contre les Libyens), l'universalité du nord et du sud (les deux couronnes) et l'humanité toute entière symbolisée par la présence de la reine et des princesses. L'orientation du temple fait que vers le 20 février et 20 octobre, le soleil baigne de ses premiers rayons la statue de Rê-Horakhty situé au-dessus de la porte d'entrée entre les quatre colosses de Ramsès puis les statues des quatre divinités tout au fond du spéos. Deux petites chapelles encadrent la façade. Des stèles et de nombreuses inscriptions de touristes antiques et modernes ont été gravées dans les chapelles latérales.

À environ 150m, le temple nord plus petit associe Hathor et Rê-Horakhty pour symboliser le cycle et la renaissance solaire comme Horus d'Edfou s'associe à Hathor de Dendéra. Ramsès II et la reine Nefertari en sont les incarnations terrestres. Hathor est représentée sous différentes formes, comme des piliers osiriaques, reliefs mais aussi sous sa forme de vache apparaissant de l'horizon occidental et sortant du fourré de papyrus, comme celle de l'autre monument rupestre qu'est Deir el-Bahari.

Six longues salles donnant dans la première salle du grand temple n'ont pas de vocation cultuelle mais sembleraient avoir une destination pratique de conserver et protéger les

objets cultuels et temporairement mais régulièrement un dépôt précieux d'or et de produits exotiques comme on le voit dans d'autres temples (cf. le temple d'Hathor à Sérabit el-Khadem au Sinäi).

Les autres sites (du sud au nord) :

Les forteresses de Bouhen et Koumna, Serra ouest, Kor, Faras, Toschka, Aniba, Kouban, Mirgissa ont été englouties. Soleb est conservé. Le petit temple de la forteresse de Kouban est reconstruit au musée de Khartoum.

Kasr Ibrim, citadelle, XVIII^e dyn à époque chrétienne, une partie encore visible.

À Aniba, la tombe de Pennout qui se trouvait près de la forteresse d'Aniba a été reconstruite à la nouvelle Amada.

Ellessiya, spéos Thoutmosis III à époque chrétienne, (au musée de Turin).

Derr, dédié à Amon-Rê, Rê-Horakhty et Ramsès II, par Ramsès II pour son 1^{er} jubilé, reconstruit à la nouvelle Amada avec le temple d'Amada et la tombe de Pennout.

Amada, temple dédié à Horus, Amon-Rê, Rê-Horakhty, XVIII^e dyn, déplacé d'un seul tenant et reconstruit à la Nouvelle Amada.

Ouadi es-Séboua, Ramsès II, dédié à Amon-Nil à époque chrétienne, reconstruit à La nouvelle Seboua (avec les temples de Dakka et Maharraqa). Le temple d'Amenhotep III fait de briques crues a disparu.

Maharraqa, dédié à Isis et Sérapis, ptolémaïque, reconstruit à côté des temples de Dakka et Wadi es-Seboua à la Nouvelle Seboua.

Dakka, culte de l'inondation (déesse lointaine), Thoutmosis III à époque romaine, reconstruit à la nouvelle Seboua.

Gerf Hussein, sous Ramsès II, dédié à Ptah, une partie du temple est encore visible à la nouvelle Kalabscha, et quelques statues au musée d'Assouan.

Dendour, XXVI^e dyn à époque romaine (au Metropolitan Museum de New-York).

Kalabsha, Amenhotep II à époque chrétienne, dédié à Min et Mandoulis, rebâti à 40 km du haut barrage à la Nouvelle Kalabscha

Beit el-Ouali, hémi-spéos dédié à Amon Rê, Ramsès II à époque chrétienne, reconstruit à la Nouvelle Kalabscha. Lors du démontage les blocs d'une porte monumentale furent découverts, ils sont maintenant au musée de Berlin.

Kertassi, époque gréco-romaine, kiosque dédié à Hathor, en partie visible à la nouvelle Kalabscha.

Debod, dédié à Amon, XIX^e dyn à époque ptolémaïque, (reconstruit au parc Rosales à Madrid).

Bibliographie :

Charles Bonnet, *Édifices et rites funéraires à Kerma*, Errance, Paris, 2000.

Charles Bonnet, *Kerma, royaume de Nubie*, Musée d'art et d'histoire, Genève, 1990

Christiane Desroches Noblecourt, *Le secret des temples de Nubie*, Stock, 1999.

Christiane Desroches Noblecourt, *La grande Nubiade*, Stock, 1997.

Brigitte Gratien, Séverine Marchi, Olivier Thuriot et Jean-Michel Willot, « Gism el-Arba, habitat 2. Rapport préliminaire sur un centre de stockage Kerma au bord du Nil », In *CRIPPEL* 23 (2003), pp. 29-43.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Jacques Reinold, *Archéologie au Soudan. Les civilisations de Nubie*, Errance, Paris, 2000.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Claude Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil*, tome 2 : De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire, Nouvelle Clio, PUF, Paris, 1995.

Richard Wilkinson, *The complete temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.

Brigitte Gratien, Françoise Le Saout, *Nubie, Les cultures antiques du Soudan*, catalogue de l'exposition, tenue Marq-en-Baroeul, Lille en 1994, Université Charles de Gaulle-Lille III, Institut de Papyrologie et d'Égyptologie, 1994

Soudan : Royaumes sur le Nil. Catalogue de l'exposition tenue à l'IMA en 1997, Collectif, Flammarion, Paris, 1997.

« Soudan, 5 000 ans d'histoire », In *Dossiers d'archéologie*, Hors série n°6, Dijon, 1996.